

37 > **SPORTS REUNION**

**ATHLETISME** 1 680 PERSONNES SUR LE 10KM D'ODYSSEA, 10 500 AU TOTAL

# Eugénie et Anne, symboles féminins

Le 10 km d'Odyssea a réuni 1 680 participants, hier dans la forêt d'Etang-Salé. Eugénie Mareux et Anne Atia sont arrivées main dans la main pour bien montrer que la performance était secondaire à leurs yeux.

Une compétition, pas une compétition. Une propagande pour la bonne cause, celle de la lutte contre le cancer du sein, plutôt qu'un hymne à la performance sportive. Eugénie Mareux et Anne Atia ont tranché. Elles ont franchi la ligne ensemble, main dans la main. Il n'y a pas eu de sprint échevelé pour se départager, en tête de la course des femmes. Les deux championnes ont préféré le symbole à la compétition, dans la dernière montée vers la salle Blue-Bayou de l'Etang-Salé de cette 6<sup>e</sup> édition d'Odyssea. « Ce n'était pas le bon endroit pour se livrer à une lutte impitoyable pour la victoire, livre Anne. Si on est là, c'est d'abord pour se rallier à une cause, la lutte contre le cancer du sein. En tant que femme, je me suis concernée, même si je ne suis touchée ni de près ni de loin, par la maladie. C'est important d'être présente pour faire le nombre, au même titre que tous les autres. Je le vois comme un élan de solidarité. La performance est secondaire. »

A l'instar d'Eugénie et Anne, les femmes sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses à participer. Aux alentours de 800. « Près de 50% des inscrits sur ce 10 km sont des femmes », commente ainsi un membre de l'organisation sur la ligne d'arrivée. Ce qui fait de ce 10 km la plus grosse compétition féminine de la saison en terme de fréquentation, même si on l'a dit, cette compétition est un challenge à part.

Lucie, par exemple, ne s'est pas déplacée dans la forêt, pour battre un record personnel. « Si je suis là, dit-elle, c'est parce que j'ai deux sœurs qui ont été touchées par le cancer. La première est décédée dans mes bras. La mammographie effectuée un an avant sa mort n'avait rien décelé. Ensuite, la maladie s'est développée à vitesse grand V. La seconde vit toujours après avoir été opérée il y a huit ans. Elle a bénéficié d'une reconstitution mammaire. Et il fallait des fonds pour ça. Voilà concrètement à quoi sert Odyssea. »

Johnny Olivar a remporté la course masculine. Il succède au palmarès à des gens comme Jean-Louis Prianon, Raymond Fontaine ou Frédéric Duchemann, vainqueur l'an dernier. « Mais ma victoire est secondaire, confirme-t-il lui aussi. C'est ma seizième course de l'année. Je suis un peu cramé. Malgré tout, j'ai tenu à être là pour la cause. » Le jeune Nicolas Barcadeur, seize ans seulement, et Mahé Notzold l'accompagnent



1 680 personnes ont participé à ce 10 km. (Photos Jean-Claude Feing)

### « Là pour la cause »

Le chrono importe peu. Eugénie Mareux confirme au côté de sa copine. « Moi, ce fléau me touche de près, dit-elle à son tour. J'ai une collègue de bureau qui a le cancer. En grande partie, je suis là pour elle, en signe de solidarité. »

sur le podium. Ce dernier a couru pour la cause mais pas seulement. Il s'en explique : « Je travaille dans le secteur médical, à l'ASDR (association de soins à domicile de la Réunion). Odyssea est une formidable vitrine en terme de communication. Cette

course véhicule des valeurs de solidarité, d'entraide, auxquelles les entreprises comme la mienne ont envie d'être associées. D'où ma présence et celle de plusieurs cadres, pharmaciens, collègues de travail. »

F.P.

### GROS PLAN

**LE GOLF FONCTIONNE AUSSI.** C'était une première, associer le golf à Odyssea. Le Golf Club de Bourbon a trop longtemps vu la vague rose contourner son parcours, alors il a décidé d'en être cette année proposant une épreuve lui aussi. L'affluence n'est pas encore celle du 10 km et elle ne sera jamais la même mais pour une première, il y avait tout de même 189 participants. L'an prochain, l'objectif est d'aller au maximum des capacités, soit 240. Pour la forme, c'est Antoine Laquais, un ancien du club, qui a gagné le tournoi hommes avec une jolie carte à -3. Chez les femmes, c'est la locale, Elisabeth Pousse, qui s'impose. Mais le plus important, c'est que l'intégralité des frais d'inscriptions (25 euros) a été reversée à la ligue contre le cancer.



Anne Atia et Eugénie Mareux franchissent la ligne main dans la main.



Johnny Olivar, vainqueur du 10 km masculin.



Coureurs valides et handisports étaient réunis hier matin à l'Etang-Salé.



Un papa soutenu en plein effort par ses deux jumelles.



Près de la moitié des participants étaient des femmes.